# Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

**ISSN**
**(E) 2958-2814**
**(P) 3006-306X**

**Volume 4, Numéro 2, Mars 2026**

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

*revue.akiri-uao.org*

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mirabel

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013

https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda


**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

## Indexations internationales :

**Auré HAL :** https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

**Mir@bel :** https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

**Sjifactor:** http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

**ORCID:** https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

**AJOL:** https://www.ajol.info/index.php/akiri

**IPIndexing:** https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

**OAJI:** http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

## Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

***AKIRI*** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

**Structure générale de l'article :**
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

**Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**Références bibliographiques**

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e^ siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

### Études germaniques

1. **Von der Emigration zur Integration: Fremdheitserfahrungen und Identitätskonstruktion im Postmigrationsroman am Beispiel von Irena Brežnás Die undankbare Fremde (2012)**
Kra Laurent KOUADIO ..... **1-19**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.1

### Anglais

2. **Borrowing Strategies and Neological Creation Processes in Mathematical Terminology in Wolof**
Dame NDAO..... **20-31**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.2

3. **Survival through second-person narration in Kristen Gentry's Mama Said (2023)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO..... **32-47**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.3

### Études hispaniques

4. **Syncrétisme afro-brésilien et identité bahianaise dans O Compadre de Ogum de Jorge Amado**
Mark Séraphin Diompy & Fatime Samb..... **48-65**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.4

5. **Las organizaciones mafiosas en la obra de Juan Madrid : el caso de la 'Ndrangheta**
Ibrahima BALDÉ..... **66-82**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.5

6. **Conciencia de culpa en réquiem por un campesino español de Ramón José Sender**
Oumar MANGANE..... **83-97**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.6

7. **Le substrat africain dans la littérature afro-cubaine**
Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET ..... **98-121**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.7

### Lettres Modernes

8. **Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de Le Livre de la brousse de René Maran**
Attien Solange Inerste AMEYAO..... **122-137**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8

9. **Manifestation et perception de yasubuuru ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san**
Bernard DRABO..... **138-151**
**Doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**10. Déliaison psycho-sociale du personnage-enfant en contexte néolibéral dans Les Particules élémentaires de Michel Houellebecq**
Dénis Adrien ATANGANA NGONO…… **152-162**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.10

**11. La théâtralisation de la révolte dans Caligula d'Albert Camus**
Vassiriki KONE…….. **163-175**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11

**12. Puissance occulte et dynamique du progrès : pour une réhabilitation symbolique de la sorcellerie chez Mutt-Lon**
Eulalie Patricia ESSOMBA…… **176-191**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.12

**13. La mise en abyme dans Six personnages en quête d'auteur chez Luigi Pirandello, une esthétique du drame contemporain**
KOUYATE Aboubacar…….. **192-203**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.13

**14. Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel**
Bruno TIENDREBEOGO …….. **204-221**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14

**15. Les présupposés pragmatiques : du questionnement rhétorique à la vérité par une esthétique du discours romanesque**
Bouadoumou Blaise Comoé…… **222-236**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.15

**COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE**

**Sciences du langage et de la communication**

**16. Adolescents de Yopougon et pratique des jeux de hasard : Stratégies communicationnelles de prévention**
Akissi Germaine KOUASSI……..... **237-253**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.16

**17. Les entreprises de presse face à l'épreuve de la justice, entre médiatisation et instrumentalisation : le cas de l'affaire Ousmane Sonko au Sénégal**
Ngagne FALL……..……..... **254-270**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.17

**18. Étude des impacts culturels dans le discours publicitaire sur les affiches des brasseries en Côte d'Ivoire**
Mahoua Laurène GONDO……..... **271-285**
**Doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.18

**19. Intelligence artificielle et production publicitaire au Burkina Faso : enjeux, appropriations et résistances professionnelles**
BATCHO Dognon Lucien & OUATTARA Moussa…….. **286-303**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.19

**20. Digitalisation des paiements et mutation des emplois dans le transport urbain en Côte d'Ivoire**
Gahoun Brice Aubain GBODJÉ & Nibé Dramane SILUÉ …… **304-320**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.20

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**21. Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du gùlmàɲcémà**
Tapoa Françoise Xavière LOMPO & Abdoul-Rassid BAGAGNAN…….. **321-332**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21

**22. Exploitation des plateformes digitales et diffusion de créations numériques par les économies informelles ivoiriennes : enjeux, défis et perspectives**
Adjé Blaise N'TAYE…….... **333-354**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.22

**23. Pragmaticité et réception citoyenne des politiques publiques contre la crise anglophone au Cameroun sur YouTube**
Valdes Roberto PENLAP KAMDEM & J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFOU…….. **355-372**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.23

**24. Les restaurateurs analphabètes d'Abidjan : enjeux et perspectives d'une formation axée sur les stratégies de communication**
Pricille SEAN & KOFFI Kouakou Mathieu…… **373-382**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.24

**25. Langue et intelligence économique : une analyse sémio-discursive de quelques affiches publicitaires relatives aux périodes festives en Côte d'Ivoire**
Galougo Chantal SORO…….. **383-402**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.25

**26. Dispositif de concertation et intégration du développement durable à l'université Péléforo Gon Coulibaly**
Monvaly Badara TOURÉ……... **403-427**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.26

**Arts plastiques**

**27. Expression brachylogique du langage mosaïque et renaissance artistique**
Yoro Emmanuel GUEYE..…… **428-438**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.27

**Tourismologie**

**28. Le tourisme rural intégré comme outil de développement local : entre bien commun, expérience et impacts au Sénégal**
Aliou GAYE, Papa Elimane FAYE & Iba DIAW……... **439-456**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.28

**29. Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)**
Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouakou Abraham KOUADIO & Yéboué Stéphane Koissy KOFFI…… **457-476**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Archéologie

30. **Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)**
Noaga BIRBA, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO & Alfred OUEDRAOGO ..... **477-493**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30

### Histoire

31. **De l'itinérance prophétique à l'institution des pèlerinages : William Wadé Harris et l'évolution des pratiques harristes (1913 à aujourd'hui)**
Yapi Thierry N'DOUFOU..... **494-506**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.31

32. **La diplomatie entre les royaumes hellénistiques et Rome : entre coopération et confrontation IIème siècle av. J.-C.**
Fabrice OULAI..... **507-515**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.32

33. **Gestion de la massification des effectifs estudiantins dans l'enseignement supérieur au Togo de la réforme de 1975 au conseil présidentiel de 2013**
ADIKOU Missiagbéto & BAFEI Abaï & WEMBOU Sama Missimba..... **516-529**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.33

34. **La réception subsaharienne du traité de théologie Umm al-Barāhīn de Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī (1435-1490)**
Seydi Diamil NIANE..... **530-549**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.34

35. **La barre du Golfe de Guinée et son influence sur l'organisation des activités de traite (XVII$^{e}$ -XIX$^{e}$ siècles)**
Yao Serge YOBOUE..... **550-563**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.35

36. **La crue du Nil, symbole du développement de l'État pharaonique de l'Ancien Empire au Nouvel Empire**
Amani KOFFI..... **564-575**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.36

37. **Les fondements des relations entre la religion et le pouvoir politique sous Askia Daoud (1549-1582)**
Yaya BAKAYOKO..... **576-589**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.37

38. **L'État et la diversification des cultures d'exportation à Daloa, Côte d'Ivoire (1976-2010)**
Martin PALE & Houphouët Jean Félix KOMENAN..... **590-605**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**39. Implantation coloniale et expansion de l'islam en pays san : cas de Tougan (1890-1960)**
Boukaré GANSONRE & Manesour DRABO…… **606-620**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.39

**40. Origines et mise en place des Agni Ndénian à Abengourou (1701-1870)**
Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ, Pori DIABATÉ & Alassane DIABAGATÉ…….. **621-638**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.40

**41. Le riz, une céréale alimentaire traditionnelle et de résilience chez les Karaboro de 1970 à 2008**
Yacouba SAWADOGO ……. **639-655**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.41

**42. La formation agricole en Côte d'Ivoire : des apprentissages théorique et pratique à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (1910-1945)**
Nohan SIDIBE……..... **656-673**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.42

**43. La conceptualisation du viol : regards croisés entre le droit canonique médiéval et les juridictions européennes modernes**
Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN…….. **674-686**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.43

## Géographie

**44. Étude du renouvellement urbain par l'exemple de la Cité Baraka (Dakar, Sénégal) : l'adéquation entre profil des occupants et l'environnement en question**
Amath Alioune COUNDOUL, Awa FALL & Alioune Badara DIALLO…….. **687-703**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.44

**45. Analyse socio-spatiale de l'accessibilité au Centre de Santé Urbain (CSU) à base communautaire de Bocabo à Abobo**
N'dri Ernest KOUADIO & Sientienwin SEKONGO…….. **704-716**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.45

**46. Dynamique spatiale de la diarrhée infantile à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)**
Affoussiatou KONE & Zamblé Armand TRA BI …….. **717-730**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.46

**47. Ressources numériques et pratiques pédagogiques des enseignants du secondaire de la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire)**
KOFFI Yao Julien…….. **731-746**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.47

**48. Gestion des déchets ménagers à Divo : implications environnementales et sanitaires**
Pierre Anvo AYEMOU……..... **747-763**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.48

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**49. Caractérisation des microcellules sédimentaires et analyse des aléas côtiers entre Port-Bouët et Grand-Bassam**
Kesse Paul Armand N'GANZA…… **764-777**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.49

**50. Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)**
Yaya DIALLO……..... **778-794**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50

**51. Influences de l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas des communes de Biscuiterie et Grand Dakar**
Mohamadou Mountaga DIALLO & Cheikh SÉNE……..... **795-811**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.51

**52. Allongement des intervalles intergénésiques au cours de la transition de la fécondité en Afrique occidentale**
Roch Modeste MILLOGO…….. **812-831**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.52

**53. Analyse des freins structurels à l'autonomisation des femmes rizicultrices dans la sous-préfecture de Vavoua**
One Enoc GUEDE, KOMENAN Komenan Gabin,
ASSI-KAUDJHIS Joseph & LOUBAO Michel……..... **832-850**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.53

**54. Implications environnementales de l'exploitation industrielle aurifère à Morila (Mali)**
Moussa Fadiala BOCOUM…… **851-866**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.54

**55. Les forêts sacrées dans la construction de l'identité spatiale urbaine à Bafoussam (Ouest-Cameroun)**
Chapgang NOUBACTEP…… **867-881**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.55

**56. Analyse multiniveau du non-recours à l'aide des femmes victimes de violences conjugales au Burkina Faso**
Vanoussan KINI & T. A. Geraude KABORE…….. **882-899**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.56

**57. Variabilité pluviométrique, pratiques agricoles et sécurité alimentaire dans le département de Tillabéry au Niger**
Moustapha MAHAMANE ABDOUL-KADER, Moustapha HIYA MAIDAWA,
Abdoul-Nasser HAMADOU GATTA & Lawali DAMBO…… **900-920**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.57

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

## Philosophie

**58. Technologies et Sciences humaines et sociales : nécessité d'un dialogue pour une humanité scientifique équilibrée**
Kouakou Hervé NIAMIEN…… **921-933**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.58

**59. Justice environnementale : Pour une gestion équitable de la vulnérabilité des populations marginalisées**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU & Kouadio Louis N'GUESSAN…..... **934-946**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.59

**60. De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger**
Yao Wilfried N'GUESSAN…… **947-961**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60

**61. Le rationalisme critique, une pédagogie de la citoyenneté démocratique chez Popper**
KOUASSI Ruth Berekia épouse TÉYA ……..... **962-975**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.61

**62. Heidegger et Levinas : De l'être sans visage à l'épiphanie du visage**
Affoué Valery-Aimée TAKI…….... **976-990**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.62

**63. Jeu(x) et enjeu(x) d'une critique de la démocratie chez Eboussi Boulaga**
Amadou Nsangou…….. **991-1004**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.63

## Anthropologie et sociologie

**64. Festival gastronomique « gouter de mon enfance » de l'ONG KAGNIMIN et socialisation alimentaire des enfants en Côte d'Ivoire**
Oulahi Taté Roger, Attigbi Laurence, Fofana Memon,
Dedy Seri Faustin & Dayoro Arnaud Kevin ……..... **1005-1018**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.64

**65. Comprendre la faible contribution fiscale du marché « Sandicat » de Pikine, au Sénégal**
Mor DIOP…… **1019-1037**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.65

**66. Genre et pratiques agroécologiques en production maraîchère dans la commune de Diabo (Burkina Faso)**
Ouindikouni Mathieu SAVADOGO & Victor TOUGMA…..... **1038-1053**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.66

**67. Réformes foncières et légitimités locales dans la coproduction du pouvoir foncier à Boudry et Mogtédo**
Souleymane KARAMBIRI…… **1054-1072**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.67

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**68. Socialisation numérique et mutations du pentecôtisme : cas de l'église Vase d'honneur de Daloa**
Nomansou Serge BAH……..... **1073-1088**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.68

**69. Mobilités académiques et bi-plurilinguisme scolaire en Casamance**
Kéba DIÉDHIOU & Ndiémé SOW ……..... **1089-1103**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.69

**70. Technologies cognitives et systèmes autonomes : enjeux anthropologiques dans un monde cybernétique en mutation**
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN…….. **1104-1118**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.70

**71. Impact de l'orpaillage illégal sur les dynamiques sociales et culturelles à Bouadikro (Côte d'Ivoire)**
KACOU Fato Patrice……..... **1119-1129**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.71

**72. Les shooters dans les rues de Libreville**
Jean-Emery ETOUGHE-EFE……. **1130-1142**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72

**73. Perceptions paysannes des impacts environnementaux de la cotonculture et des enjeux socio-écologiques dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire)**
Privat Sylvain BADELO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU…..... **1143-1155**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.73

**74. Enjeux et défis de la délocalisation du Centre d'Observation des Mineurs d'Abidjan (COM) à Bingerville. Une analyse de la resocialisation des mineurs au COM de Bingerville**
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE……. **1156-1191**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.74

**75. Pratiques hospitalières et risques infectieux : analyse sociologique dans la région des Grands-Ponts (Côte d'Ivoire)**
Yah Malick DIARRA, Fulbert TRA,
Kebedana Marthe COULIBALY & Salimata DOUMBIA…….. **1192-1208**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.75

**76. Marché de la dépigmentation à Bamako : enjeux économiques, normes sociales et logiques sanitaires**
Amara KEITA, Lassina BERTHE & Benjamin BONGONO……..... **1209-1222**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.76

**77. Profil bioanthropologique et social des acteurs de la mobilité interne vers Abidjan, Côte d'Ivoire**
Marie-Ange N'Tah N'CHO, Jérôme Konan KOUAKOU &
Didié Armand Zidy ZADOU…….. **1223-1238**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.77

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**Psychologie**

**78. Rapport vie privée – vie professionnelle chez les enseignants-chercheurs des Universités Publiques d'Afrique**
Saga Bernard LOBA, Sitonhouahigué SORO & Nounnasong Delphine SORO…….. **1239-1253**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.78

**79. Effet médiateur de l'autonomie décisionnelle dans la relation entre leadership habilitant et auto-efficacité**
Djiessi MAKOUAM & Placide MENGOUA……..... **1254-1273**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.79

**Science de l'éducation**

**80. Approche vidéoludique et amélioration des performances en mathématiques : cas des écoles primaires d'application au Cameroun**
ESSEBE charlotte & ISSAMA Jovy Marius…….. **1274-1289**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.80

**81. « Les déterminants sociopolitiques de la résilience scolaire des élèves issus des zones de conflits : une approche qualitative au camp des réfugiés de Minawao »**
Liman Oumaté…… **1290-1302**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.81

**Sciences juridiques et politiques**

**82. Investigation sur les Délits de Droit Commun à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien…….. **1303-1315**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.82

**Sciences économiques et de gestion**

**83. « Décentralisation, gouvernance territoriale et satisfaction sociale : une analyse empirique des performances locales dans la commune urbaine de Siguiri (Guinée) »**
Abdoul Gadiri KABA, Souleymane SIDIBE, Aboubacar SOUMAH, Saa Abou Leno & Moussa KABA…….. **1316-1345**
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.83

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger

**Yao Wilfried N'GUESSAN**
*Université Alassane Ouattara*
*Bouaké - Côte d'Ivoire*
*Email : nguesswil@yahoo.fr/yaowyns@gmail.com*

**Date de soumission** : 13-02-2026
**Date de publication** : 31-03-2026
**Doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60

**Résumé**

La technique est au cœur de l'existence humaine. Devenue décisive à l'Époque Moderne, elle oublie l'Être, fondement de celle-ci. Tombée dans une déchéance, du fait de l'oubli de l'Être, elle connaît une crise existentielle profonde. Les dérives du monde actuel témoignent de ces crises généralisées qui invitent à recourir à la vérité de l'Être, pour répondre véritablement aux préoccupations humaines et exigences existentielles, pour plus d'authenticité, de durabilité, afin de surmonter ces crises. Nécessité existentielle, elle s'éclaircit dans la lumière de l'Être. Interrogeons-nous : Le fondement authentique de la technique moderne réside-t-il dans la clairière de l'Être ? En quoi son dévoilement met-il le monde en danger ? Comment la critique heideggérienne permet-elle sa compréhension authentique et durable ? Sa réhabilitation n'est-elle pas nécessaire pour une authenticité existentielle retrouvée dans le séjour humain ? Par une phénoménologie critico-historique, il s'agit de dévoiler le séjour durable de l'homme et son environnement, réhabiliter la technique et penser une éthique existentielle paisible et pérenne, en toute clarté, en étant ouvert à l'Être, dans l'agir et le faire humain.

**Mots-clés** : Existence - Homme - Oubli de l'Être - Science - Technique moderne

# Modern Technology: Critique and Rehabilitation in Heidegger's Philosophy

**Abstract**

Technology is at the heart of human existence. Having become decisive in the Modern Era, it has forgotten Being, the very foundation of existence. Fallen into decline due to this neglect of Being, it is experiencing a profound existential crisis. The excesses of the current world bear witness to these widespread crises, which call for a return to the truth of Being in order to genuinely address human concerns and existential needs, for greater authenticity and sustainability, and to overcome these crises. An existential necessity, it is illuminated by the light of Being. Let us ask ourselves: Does the authentic foundation of modern technology reside in the clearing of Being? In what way does its unveiling endanger the world? How does Heideggerian critique allow for its authentic and lasting understanding? Is its rehabilitation not necessary for a rediscovered existential authenticity within the human experience? Through a critical-historical phenomenology, the aim is to unveil the lasting presence of man and his environment, to rehabilitate technology and to think about a peaceful and lasting existential ethic, with complete clarity, by being open to Being, in human action and doing.

**Key words**: Man – Nature – Oblivion - Science – Modern Technology

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

**Introduction**

La technique est présente dans l'existence humaine. De son approche judéo-chrétienne, passant par la *technè* des grecs, jusqu'à l'Époque Moderne, elle connaît un essor fulgurant, ayant changé de visage, selon M. Heidegger, à partir de son enracinement dans l'étant[1]. La vérité de l'étant, dans son dévoilement nouveau, devient le lieu de l'ouvert de celle-ci. Dans ce nouveau dévoilement, elle se saisit comme une œuvre naturo-humaine devenant puissance et volonté humaine depuis cette pensée de R. Descartes (1951 : p.91) : « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature ». Cette puissance à l'ambition dominante montre que la raison humaine ne connaît plus de limite avec elle. L'effet technique agit sur le mode de vie des hommes, tentant d'apporter des solutions nécessaires. Devenue *pro-vocatrice*, elle menace l'environnement de l'homme, pur artisan de celle-ci, à qui elle semble échapper. Le *commettre, l'arraisonnement et le Ge-stell* (M. Heidegger, 1958 : 37) surgissent. Sa réhabilitation devient une urgence existentielle. Son retour en son séjour originel, apparu chez les *Grecs* au matin de la pensée, est mis en jeu, suscitant l'urgence de l'agir de l'homme pour se sauver et sauver son monde des dangers techniques qui ont encapsulé son essence, en dehors de la *technè*. Pour sortir de cette contre-essence, la technique poétique et artistique devient nécessaire pour sauver l'environnement humain, dans son dévoilement originaire, mis en retrait : *«* Plus tôt une chose s'ouvre et exerce sa puissance, et plus tard elle se manifeste à nous autres hommes. *»* (M. Heidegger, 1958 : 18). Ainsi, l'homme doit s'abandonner pour laisser la pensée agir et s'accomplir comme une œuvre interne à soi, pour préserver le monde du périr et du péril, en *re-conduisant* la technique dans la *technè*, surtout dans *la vérité de l'Être*, lieu de l'*Ouvert*. Interrogeons-nous : Le fondement authentique de la technique moderne réside-t-il dans la clairière de l'Être ? En quoi son dévoilement met-il le monde en danger ? Comment la critique heideggérienne permet-elle sa compréhension authentique et durable ? Sa réhabilitation n'est-elle pas nécessaire pour une authenticité retrouvée dans le séjour humain ? Par une phénoménologie critico-historique, il s'agit de dévoiler le séjour durable de l'homme et son environnement, réhabiliter la technique et penser une éthique existentielle paisible et pérenne, en toute clarté, ouvert à l'Être, dans l'agir et le faire humain.

## 1. De la technique moderne comme insigne d'un monde en danger

La technique, comme la pensée philosophique, ne va pas de soi. La détermination et l'entente véritable des concepts sont fonction du penser spécifique dans lequel elles sont engagées. M. Heidegger (1985 : 31) affirme que « la position foncière des Temps Nouveaux est la position

[1] Caractéristique spécifique d'une chose qui a une existence matérielle de façon physique ou métaphysique.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

« technique » ». Elle n'est pas technique parce qu'on y trouve des machines à vapeur, bien plus suivies du moteur à explosion. Au contraire, des choses de ce genre s'y trouvent parce que cette ère est l'ère « technique ». La technique devient un projet de l'homme dans/sur la nature. L'homme agissant sur/dans la nature, la prend pour objet. Cette manière d'agir comme puissance et domination, tire ses origines dans la conception judéo-chrétienne, où Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » (G*enèse* 1 : 26). De là, se conçoit le projet de domination de la nature par l'homme : oubli de l'être-technique dans l'ouvert de l'Être. Or, l'approche de la technique en philosophie se révèle dans la *technè* certes, mais également, dans le feu volé au divin par Prométhée. Le feu de Prométhée est symbole de science, de puissance, de pouvoir et de force. Aussi, le feu étant au fondement de la science rend possible la technique dans le monde moderne, dans lequel elle occupe une part active et essentielle, en dévoilant un monde de chaleur, de puissance de feu. Tout est feu et en feu dans les guerres. Il fait très chaud dans ce monde actuel, le réchauffement et le dérèglement climatique deviennent le nouveau visage d'une écologie inquiétante. Il ressort que « le feu prométhéen dérobé par ruse, est vraiment la marque de la culture humaine à l'ère de la technique. C'est un feu « technique » au sens de la *technè* ». (B. M. Kabwana, 2016 : 68).

L'homme travaillant sur la nature, tout ce qu'il fait est l'image modifiée, représentée, copiée de celle-ci. Il ne sort pas d'elle pour faire apparaître l'objet technique ; d'où la nature, dans sa générosité, offre des possibilités à l'homme pour ses actions et activités. La nature devient le lieu de réalisation et un archétype pour l'homme d'*humus* (M. Heidegger, 1986 : 248). Et, le monde humain connaît un essor considérable dans le domaine scientifique, à partir de la technique qui n'est pas née *ex nihilo*. Elle émane d'une volonté humaine, comme prolongement de la main à servir ou à se mettre au service de la nature pour la dominer. La raison éclot pour libérer l'homme de sa léthargie existentielle, le rendre libre de ses décisions techno-scientifiques. Cette lumière techno-rationnelle n'est rien d'autre que la raison humaine et subjective qui se libère de l'obscurantisme et du balbutiement de la science pour prendre une part considérable, dans l'avènement d'un monde nouveau, ayant pour fondement la technique. La raison prend peu à peu son autonomie, ses distances face aux dogmes religieux, abstraits et métaphysiques pour se manifester librement comme une science cognitive. Elle enclenche le processus de la rupture avec les valeurs humano-subjectives de la technique. Dans ce contexte relativement sombre, la technique s'oriente vers l'étant, devenant décisive

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

pour le monde moderne qui y fonde son sens et son essence, comme un *a priori* dans le fondement de la pensée, dans la structure existentielle du sujet. La technique connaît un grand bouleversement dans le monde actuel, se métamorphosant avec la pensée posée comme science. Impersonnel, elle se personnalise avec les valeurs humaines suspectes. De *technè*, la technique devient volonté, puissance et objective à des visées *égoïques*. Sa modification et transformation ont engendré des problèmes existentiels, car orientée vers la logique et la mathématique à partir de la philosophie aristotélicienne des quatre causes que sont les causes matérielle, formelle, finale et efficiente interconnectées, dépendantes les unes des autres.

La technique devient une affaire de logique et de mathématique donnée comme spéculation sur l'étant. L'œuvre humaine mathématisée se saisit comme une pensée rationalisée dans la présence de l'étant-technique. La mathématique se montre comme une méthode qui plonge l'homme dans le domaine de la connaissance des objets techniques. En tant que méthode, elle joue un rôle essentiel dans la logique. Cette logique agence, relie et ordonne les objets, les sujets par le langage, organisant les idées. Dans ce statut, elle n'est pas un phénomène de penser, ni exprimer la pensée fondamentale dévoilée par l'Être. En clair, la mathématique ne pense pas. La pensée mathématique est loin d'être authentique, puisqu'elle est mise en rapport des éléments, objets, prédicats déjà pensés. La mise en rapport des éléments de la nature par la mathématique devient fondement de la technique ouvrant la voie à son oubli, à partir de ses schèmes. Selon M. Heidegger, la *raison calculante* se détourne de l'essence originelle de la technique. Ce calcul est mis en jeu dans la technique en dehors de l'Être. Dans la pensée calculante, l'être de l'étant s'exprime, comme orientation des choses à maîtriser. La technique devient purement mathématisable et calcul. Le calcul se répand sur l'ensemble de la nature. Les effets de la technique sur le monde deviennent catastrophiques et déplorables. La technique, comme annonciatrice d'un monde en danger, fait surgir dans l'existence humaine, la guerre physique et métaphysique. Selon R. Descartes (1951 : 91),

> la force et les actions du feu, de l'eau, de l'air, des astres, des cieux et de tous les autres corps qui environnent, aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers de nos artisans, nous les pourrions employer à tous les usages auxquels ils sont propres, et ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature.

Cette convocation saisie comme *pro-vocation* de l'homme *artisan* (ingénieur), montre qu'il y a voilement parce que la région essentielle qui est l'Être, se dérobe, en restant le chant qui nomme la Terre, selon M. Heidegger. La terre demeure essentielle pour elle dans sa penséité, comme Terre Natale. Ce qui se donne comme « violer la nature et se civiliser ». (H. Jonas, 2013 : 27). L'homme moderne intensifie sa puissance dans l'étant en sa totalité (homme,

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

nature, univers). La puissance technique suppose destruction de l'homme et son environnement. L'homme se trouve confronté à deux forces opposées radicalement qui s'affrontent à l'intérieur de lui : L'agir du Bien et du Mal. La puissance d'agir, d'acharnement de faire et de détermination d'être technique seront au fondement de la destruction, en agissant sur la nature, prise pour son objet. Salomon affirme : « Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur » (Bible, L'Écclésiaste 1 : 18). Les peines du monde sont liées à la puissance de feu, force et volonté humaine qui s'intensifient sur l'étant. L'ensemble du péril qui a lieu qu'on trouve dans l'exploitation du sol enclenche la provocation de la nature, est ce qui est disposé dans le sol (stock à extraire). Le sol exploité sans raison suffisante, dans l'*oubli de l'Être*, détruit le monde engendrant la *pro-vocation* de la nature. M. Heidegger (1958 : 20) affirme que « le dévoilement qui régit la technique moderne est une pro-vocation (Herausfordern) par laquelle la nature est mise en demeure de livrer une énergie qui puisse comme telle être extraite (herausgefördert) et accumulée ». Cette provocation liée à la nature s'exerce sur le sol en son stock d'une part, et d'autre part, l'extraction stockée devant servir aux activités humaines. « La région, au contraire est *pro-voquée* à l'extrême de charbon et de minerais. L'écorce terrestre se dévoile aujourd'hui comme bassin houiller, le sol comme entrepôt de minerais » (M. Heidegger, 1958 : 20). Cette action humaine, qui est d'extraire la croûte terrestre, est ce qui expose l'homme au *commettre*, à la *pro-vocation*, d'où le dérèglement climatique, l'écologie poussant à penser le développement durable de l'humanité et sa survie. L'extraction des éléments du sol est stockée, exposé et traité en lien avec la chaleur exerçant sa puissance sur l'environnement humain.

> Le charbon extrait (gefördert) dans le bassin houiller n'est pas « mis là » pour qu'il soit simplement là et qu'il soit là n'importe où. Il est stocké, c'est-à-dire qu'il est sur place pour que la chaleur solaire emmagasinée en lui puisse être « commise ». Celle-ci est *pro-voquée* à livrer une forte chaleur, laquelle est commise (bestellt) à la livraison de la vapeur, dont la pression actionne un mécanisme et par là main-tient une fabrique en activité humaine (M. Heidegger, 1958 : 21).

Les actions humaines sur/sous terre sont liées au ciel qui dévoile ses différents éléments avec ceux de la terre. Ce qui apparaît dans le visage monstrueux des industries qui affectent la croûte céleste dans laquelle apparaissent le réchauffement climatique, les effets de serre, la destruction de la couche d'ozone. L'homme est menacé par sa propre œuvre. La technique devient un danger pour lui dans son existence. Il n'arrive plus à maîtriser ses inventions. Selon Heidegger (M. Heidegger, 1958 : 11),

> le point essentiel est de manier de la bonne façon la technique entendue comme moyen. On veut, comme on dit, « prendre en main » la technique et

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> l'orienter vers des fins « spirituelles ». On veut s'en rendre maître. Cette volonté d'être le maître devient d'autant plus insistante que la technique menace davantage d'échapper au contrôle de l'homme.

Celui-ci perd toute authenticité existentielle. Cette non-maîtrise de la technique montre qu'elle est devenue dangereuse. Devenue objet de domination, elle se présente comme un instrument de soumission, de dissuasion et de persuasion permettant aux grandes puissances d'entretenir les moments de frayeurs. Elle permet de se protéger et de se défendre, se présentant comme un gage d'une frénésie et d'un effroi témoignant d'une puissance pour s'imposer aux autres. Russes, Chinois, Européens et Américains entretiennent cette peur permanente, se fermant à l'Être pour s'ouvrir à l'étant, lieu de frayeur. Elle voile et aveugle l'homme poussé par sa soif de puissance à travers les bombes, fusils, l'internet, bactéries dont font preuve actuellement l'Occident et le Moyen-Orient.

> L'Europe qui dans l'incurable aveuglement, se trouve toujours sur le point de se poignarder elle-même prise aujourd'hui dans un étau entre d'une part la Russie et l'Amérique d'autre part, la Russie et l'Amérique sont toutes deux au point de vue de la métaphysique la même chose ; la même frénésie de la technique déchaînée et de l'organisation sans racine de l'homme (M. Heidegger, 1967 : 48-49).

La méfiance et la peur témoignent d'une guerre froide qui peut se réveiller, à tout moment, pour endeuiller l'humanité, tant que ces pays seraient sur le pied de guerre potentielle. La technique se dévoile comme ouverture à un monde en danger. En son origine dévoilante présentée comme *pro-vocation*. M. Heidegger (1958 : 31) pense que « l'essence de la technique moderne réside dans l'Arraisonnement que cette technique doit utiliser la science exacte de la nature. Ainsi naît l'apparence trompeuse que la technique moderne est de la science appliquée ». La tentative de maîtriser la nature est une illusion et un espoir inespéré pour l'homme, influencé par celle-ci dans ses œuvres techniques. Cela permet d'intenter une critique pour montrer qu'elle devient contre-essence, contre-productive, emprisonnée dans la raison humaine, voulant résoudre des finalités de surface. Mais, en quoi la critique heideggérienne permet-elle de comprendre le sens d'une technique authentiquement durable ?

## 2. De la critique heideggérienne de la technique pour sa compréhension authentique et durable

La critique technique est celle de la raison humaine perçue comme réalité évoluant à l'intérieur de cette technique. Pour M. Heidegger (2000 : 98),

> la science ne pense pas, n'est pas un reproche, mais c'est une simple constatation de la structure interne de la science : c'est le propre de son essence que, d'une part, elle dépend de ce que la philosophie pense, mais que, d'autre part, elle oublie elle-même et néglige même ce qui exige là d'être pensée.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La critique de la raison humaine dans la science montre que la technique fonctionne contre-essence originelle, son essence fondamentale est tombée dans *l'oubli*. Tombée dans l'*oubli*, elle doit être éclairée par la pensée. Dans ce mot « oubli », il y a retrait, fermeture (refus de dé-voilement) de l'Être. Héraclite, dans son *Fragment 123*, soutient que « L'être des choses aime à se cacher ». Mais son voilement *in-volontaire* ouvre la pensée sur le sens de l'étant intramondain de façon *re-présentative*. Ce double « oubli » caractérise la déchéance de la technique fondamentale, dans laquelle l'homme humanise la raison, la focalisant sur les réalités humaines pour satisfaire certaines fins. Ainsi, la technique « est un moyen construit par l'homme pour une fin posée par l'homme ». (M. Heidegger, 1958 : 12-13). Selon M. Heidegger, deux conceptions fondamentales se posent sur la technique moderne : moyen et fin : « chacun de nous connaît les deux réponses qui sont faites à cette technique : D'après l'une, la technique est le moyen de certaines fins. Suivant l'autre, elle est une activité de l'homme ». (M. Heidegger, 1958 : 10) au moyen de la raison.

Selon E. Kant (1980 : 488), « la raison est donc la condition permanente de tous les actes dans lesquels l'homme se manifeste », mais elle n'est pas humaine, ni sa propriété. Elle est au-delà de ses possibilités entendues comme réalités : « La raison n'a affaire qu'à elle-même » (E. Kant, 1980 : 42) et « la raison n'aperçoit que ce qu'elle produit elle-même d'après son projet » (E. Kant, 1980 : 43). La raison est au-delà des prévisions humaines, en comprenant autrement la technique comme quelque chose qui est autre que son essence enracinée dans l'étant, élément fondateur et régulateur de l'œuvre technique du monde moderne. Comprenons que « l'essence de la technique n'est rien d'humain » (M. Heidegger, 1959 : 93), dans la mesure où, « l'essence de la technique pénètre et domine notre existence » (M. Heidegger, 1959 : 93). Le problème du monde d'aujourd'hui est dû au fait que depuis la pensée moderne entamée comme essence subjective et objective, pousse l'homme à inscrire dans la technique, son essence propre avec ses états psychologiques dont fait preuve R. Descartes, à travers une quelconque générosité de la nature et une composition corporelle de l'homme référée à la nature. La constitution et le fonctionnement psychologique se présentent comme archétype de la pensée technique : pensée reliée et cellulaire. La technique saisie comme pensée cellulaire se fonde sur/dans l'étant à l'Époque Moderne.

Dans le *Discours de la méthode,* à travers l'arbre métaphysique duquel les sciences comme la physique, la morale, la médecine surgissent, R. Descartes décline la technique comme projet de la pensée moderne : « Toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les autres branches qui sortent de ce tronc sont les

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

autres sciences (…) » (R. Descartes, 1973 : 780). Par le mot « comme », l'homme doit être au service de la nature et la nature-arbre est au service des besoins fondés sur la *méta-physique*. L'image-arbre est l'image-nature commandée et entretenue par l'homme. La nature ne poursuit des fins que pour nous existants inscrits dans la profondeur de l'étant. Aussi, notre intelligence artificielle n'est intelligence que pour nous, à travers les actions et activités de l'homme incorporées dans la nature. Ce qui dévoile la gestion, le contrôle, la maîtrise des hommes et du monde par la technique. La détermination et définition artificielle de l'homme et du monde sont des projets à réaliser par technique qui se prolonge, devenant technologie.

R. Descartes montre que l'homme-technique et la nature sont liés, faisant de la technique un objet saisi comme moyen et fin, répondant aux réalités humaines prévisibles, coordonnées et dépliées pour…en vue de... Il ne fait qu'accomplir les principes et les lois de la nature qui se posent comme une déterminité existentielle. L'objet technique re-produit prend un autre caractère devant servir de référence reproductive d'outil et d'œuvre technique. La technique dévoile le danger en agissant conformément aux intérêts humains, surtout en élaborant un projet de destruction de la nature, sans aucune limite possible. Les instincts, égoïtés, nécessités et utilités humaines parlent « technique ». La technique a un visage, un aspect et une figure purement humaine. La pensée cartésienne concevait la technique comme le mouvement de l'âme à l'intérieur du corps. Cette humanisation technique ouvre sur le sens d'un monde en danger permanent. Le corps technique est la nature et la pensée de l'homme.

Dans cette *pro-vocation*, la pensée humaine enterre l'Être et l'essence technique logée dans la *technè*, pour s'ouvrir à l'étant, objet de spéculation technique, saisi comme fondement réel, selon les sens humains. Selon Aristote (L. I, chap. 18, 81a 38-39), « il est clair (aussi) que si un sens vient à faire défaut, nécessairement une science disparaît, qu'il est impossible d'acquérir ». La technique moderne se présente comme un projet pour l'étant et contre l'Être. La technique humaine réside dans l'*oubli de l'Être*, le voilement de l'Être. Cet oubli remonte aux quatre causes chez Aristote, selon M. Heidegger (1958 : 13) : « La doctrine des quatre causes remonte à Aristote ». Pour M. Heidegger, la formalisation technique dans l'étant remonte à Aristote depuis son élaboration des quatre causes : la cause matérielle, formelle, finale et efficiente. Il affirme :

> Depuis des siècles, la philosophe enseigne qu'il y a quatre causes : 1° la *causa materialis*, la matière avec laquelle, par exemple, on fabrique une coupe d'argent ; 2° la *causa formalis*, la forme, dans laquelle entre la matière ; 3° la *causa finalis*, la fin, par exemple le sacrifice, par lequel sont déterminées la forme et la matière de la coupe dont on a besoin ; 4° la *causa efficiens*, celle qui produit l'effet, la coupe réelle achevée : l'orfèvre. Ce

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> qu'est la technique, représentée comme moyen, se dévoilera lorsque nous aurons ramené l'instrumentalité à la quadruple causalité (M. Heidegger, 1958 : 12).

Ainsi, l'Être est oublié et avec lui, l'essence originelle de la technique en tant que *technè*. L'Être voilé, l'étant surgit comme présence régnante, présence et principe du monde. Cet étant se conçoit et se fonde comme technique. L'oubli consommé, la technique peut s'ouvrir à toute l'essence de la *pro-vocation* qui surgit en dehors de l'essence de l'Être, qu'on rencontre dans la nature en son mouvement de violence : monde malade et enflammé par les guerres. La technique est le moyen par lequel on passe pour « obtenir des résultats, des effets » (M. Heidegger, 1958 : 13) de tourment et de chaleur existentielle, annonçant le danger. Ce danger apparaît avec la pensée sensible, empiriste et rationaliste, priorité accordée à la main. Pour M. Heidegger (1959 : 90), la main est symbole de pensée : « La main garde, la main porte. La main trace des signes, elle montre » ce qu'il faut faire. Aussi, « toute œuvre de la main repose dans la pensée » (M. Heidegger, 1959 : 90). Pour faire de la technique, il faut relier la pensée à l'acte de la main, d'où le danger humain.

Le danger n'est pas dans le dévoilement fulgurant de l'étant fâcheux, mais logé dans l'essence originelle de la technique telle que dévoilée dans son oubli. Dans l'*oubli de l'Être*, la *pro-vocation* naît dans l'occultation de l'Être. L'Être oublié, l'étant est provoqué, se dévoilant comme destructeur dans l'essence agressive, nuisible et dévastatrice de l'étant-nature et de l'usage humain. L'Être reposant dans le néant, l'étant ne peut que riposter à la *pro-vocation* par les usages humains et la nature par lesquels son dévoilement est perceptible. L'héritage laissé au monde post-moderne est un monde en souffrance relatif aux effets techniques à l'image de la cyberguerre, la cybercriminalité, des robots-tueurs, la destruction de la couche d'ozone, du réchauffement climatique, des organismes génétiquement modifiés : insigne image d'un monde déchu et en déchéance.

*L'oubli de l'Être* dans le monde moderne permet de montrer que l'homme est devenu un errant sans repère authentique dans la pensée technique. Il rôde et règne comme un *animal rationale* dans un vide sans lendemain, en tant qu'absence de fondement. L'homme oublieux de la *vérité de l'Être* devient pur errant sans repère confronté au danger, vu que le danger réside dans l'action calculée. Tout chemin de clarté et d'authenticité existentielle s'obscurcit devant lui. Car, il a oublié l'essence originaire de la technique. Il retourne à nouveau au sens de l'*animal rationale* : l'animal à la raison agressive, instinctive et destructrice. Heidegger (1983 : 107) affirme : « Partout l'homme, exilé de la vérité de l'Être, tourne en rond autour de lui-même comme animal rationale ». Or, originairement, la technique n'est rien d'humain,

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

elle ne s'humanise pas et n'a pas pour sens et essence de satisfaire les intérêts égoïstes des hommes. Mais, elle s'inscrit dans l'Être originaire qui annonce son authenticité, sa clarté dans un monde éclairé par la lumière étoilée de l'Être qui destine l'homme dans son *ek-sistence* simple, d'où « l'existence de l'être originaire en tant que divinité » (E. Kant, 1995 : 466) et sacré qui réserve et préserve la nature et l'homme de la *pro-vocation*. Dans l'essence originelle et originaire de la technique, il y a *pro-vocation*, destruction de la nature et de l'homme dans la manipulation de l'objet technique, inventant l'étant pour le mettre en service. Il y a l'urgence de re-penser le retour à l'origine technique pour la réhabiliter en elle-même, car en ce qui détruit, il y a ce qui sauve : « Mais, là où il y a danger, là aussi Croit ce qui sauve » (M. Heidegger, 1958 : 38). Sa réhabilitation responsable se montre comme vérité originelle, engageant la responsabilité existentielle : celle humaine et technique. Mais, réhabiliter la technique n'est-il pas une quête d'authenticité originale et durable ?

### 3. De la réhabilitation de la technique comme quête à l'authenticité retrouvée

La réhabilitation de la technique suppose que son essence n'est, non seulement, pas humaine, mais également, non pas séparée de la condition humaine. Elle doit être repensée en son essence fondamentale comme *technè*, dévoilant une essence originellement neutre, non partisane de son agir fondamental, non-agressif comme voltigeant. L'homme saisi comme *Homo sapiens* a l'intelligence et *homo sapiens* a la science, peut manier et manipuler les procédés techniques qui cadrent avec la technique fondamentale et originale. Il doit s'inscrire dans cette essence non-destructrice et non-provocatrice, pour un monde et une existence paisible et pacifique, pour mieux être auprès des choses, surtout des choses de la technique et du monde. La technique n'est pas hors de l'homme, mais comme un élément contributeur dévoilé dans l'essence de l'Être, lieu de l'habiter humain. Ce retour à son essence fondamentale est une quête vers l'ontologie fondamentale, promouvant la culture comme un moyen pour pallier les problèmes qu'elle a engendrés sur le mode de vie des hommes et de la nature à travers l'*Arraisonnement* qui « nous masque l'éclat et la puissance de la vérité » (M. Heidegger, 1958 : 37) de l'Être, dans lesquels l'éclat technique trans-paraît, à partir de son essence originelle. Penser l'*Arraisonnement* consiste à ne pas voir en la technique un démon, mais la réorienter et la diriger dans la vérité originelle de l'Être, pour une authenticité existentielle retrouvée. Elle n'est pas diabolique ni dangereuse ni même agressive, mais pacifique et paisible dans son éclat.

> La technique n'est pas dangereuse. Il n'y a rien de démoniaque dans la technique, mais il y a le mystère de son essence. (…) La menace qui pèse sur l'homme ne provient pas en premier lieu des machines et appareils de la technique, dont l'action peut éventuellement être mortelle. La menace

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> véritable a atteint l'homme dans son être. Le règne de l'Arraisonnement nous menace de l'éventualité qu'à l'homme puisse être refusé de revenir à un dévoilement plus originel et d'entendre ainsi l'appel d'une vérité plus initiale (M. Heidegger, 1958 : 37-38) de la technique.

Alors, il y a lieu de ramener la technique à son essence originelle et originaire comme lieu d'une technique plus humaine, rassurante et rationnelle, soucieuse d'une *ek-sistence* calme, sereine, pérenne, espérée et voulue. En cela, l'homme doit s'effacer, se neutraliser pour voir luire une lumière autre jusque-là cachée par le voile, le masque de l'étant, bref la technique moderne. Reconduite en son essence originelle et originaire, elle devient originale.

> Reconduire [la technique] dans l'essence, afin de faire apparaître celle-ci, pour la première fois, de la façon qui lui est propre. Si l'essence de la technique, l'Arraisonnement, est le péril suprême et si en même temps Hölderlin dit vrai, alors la domination de l'Arraisonnement ne peut se borner à rendre méconnaissable toute clarté de tout dévoilement, tout rayonnement de la vérité (M. Heidegger, 1958 : 38) de la technique.

Ainsi, s'ouvre la culture technique comme essai de penser devant permettre de la sauver du danger croissant depuis son origine tombée dans l'oubli, dans l'*oubli de l'Être*. La culture technique doit permettre son meilleur usage, en termes d'appel de l'Être dans l'agir et le faire ontologique. Elle doit renseigner, sensibiliser, être enseignée, remémorée, apprise, selon l'appel de l'Être, dans les profondeurs de l'agir authentique dans la vérité de l'Être, sans direction. L'on doit se mettre à interpeller l'humanité sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour utiliser l'objet ou le produit technique. Le faire et le non-faire dans la technique peuvent réhabiliter l'essence originelle de celle-ci, comme une culture devant être commise à l'éducation et à l'instruction de l'humanité. G. Hottois (1993 : 106) affirme : « C'est dans le cadre d'une culture dissociée que la technique est dia-bolisée, approfondissant ainsi la dissociation. Une ‘'culture technique universelle'', en revanche, répare cette dissociation et dé-diabolise la technique, c'est-à-dire réussit à la sym-boliser. ». Pour G. Hottois, seule une culture technique peut résoudre ses dérives. G. Simondon pour sa part propose que soit prise en compte une éducation technique et technologique pour utiliser à bon escient l'œuvre technique. La pensée qui pense en direction de la technique en son essence originelle ne s'enseigne pas comme un chemin d'orientation et de direction dans l'étant, mais émane d'une expérience ontologique, personnelle et individuelle avec l'Être. Que peut une culture technique face à une technique acharnée contre l'homme et la nature dans son être et son devenir sans limite ?

La culture ontologique technique permet de revenir à l'Être pour une pratique essentielle, un usage sérieux sans illusion, car l'homme y a mis ses intérêts égoïstes et ses passions incontrôlées. L'homme la dirige selon ses penchants insatiables. Seule la parole originaire et

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

originale qui a sonné dans la pensée grecque et le christianisme, conduit à son meilleur usage dans son dévoilement fondamental. La technique se repère aussi dans la parole créatrice de Dieu, lumière originelle, ouverture technique, une technique sans l'œuvre humaine. Dans la religion, notamment dans le christianisme, la parole-technique se dévoile comme lumière qui se laisse apparaître et fait briller les choses de façon originaire et originelle : « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut » (Bible : Genèse 1 : 3). Elle est dévoilée *a priori* par la parole créatrice et transformatrice, qui apparaît sans danger, dans la mesure où, elle voile le danger. La parole de Dieu crée tout sans danger**.** Cette lumière originelle, spirituelle et divine, permet une réhabilitation authentique de celle-ci, dans son dévoiler pour éclairer à nouveau l'homme, par le langage en son essence révélante, qui préserve du danger dans l'habiter de l'humain retrouvé. Par le langage, la technique apparaît comme art et poésie dévoilant sa lumière par leur dire et faire dans la pensée profonde pour faire briller certaines fins rationnelles et exigences humaines dans la profondeur d'une existence espérée et retrouvée dans la chose-technique. La technique se saisit dans la parole profonde révélée par la *vérité de l'Être,* à partir de laquelle peut se concevoir la technique conservée et gardée au secret de son être, dans le sacré, auprès des dieux, le lieu où se joue le destin de la pensée. Ce lieu est l'exacte frontière du dicible secret comme possibilité à son dévoilement originel authentique auprès de la divinité, selon M. Heidegger.

La technique doit être reconduite en son essence originelle et originaire, agissant simplement à partir de sa structure interne qui *man-œuvre* à l'intérieur d'elle-même pour surgir *au-monde*. L'homme doit impérativement apprendre à savoir ce qu'est la technique, dans son dévoilement originaire, originel dans l'exposition de son essence mystérieuse. M. Heidegger (1958 : 9) affirme que « l'essence de la technique n'est absolument rien de technique », dans le calcul technique. Tout ce que nous voyons dans notre monde actuel de séduisant et dont se réclament les techniciens, scientifiques et les ingénieurs n'est rien de technique, mais autre que l'essence originelle de celle-ci. L'homme, devenu l'élément incubateur du technocosme, a installé une force meurtrière au sein de la technique, en tant qu'organisation politique, stratégique et structurelle. Il fait d'elle un système de penser pour se contrôler par les puces numérisées dans ce monde numérique, dans une référence identitaire des individus à des fins technologiques. *L'essence de la technique n'est rien* de technologique, télécommunication, cybernétique et d'informatique, vu qu'oubliée originellement, elle négocie avec l'étant pour se fermer à l'Être. Or, l'*essence de la technique* est correspondance intime à la *vérité de l'Être*.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Pour réhabiliter la technique, il faut la reconduire dans la *vérité de l'Être* comme le lieu d'un possible dévoilement authentique, permettant de sortir de l'existence assombrie par elle. Il s'agit de faire en sorte que l'homme s'efface à l'intérieur d'elle pour que la pensée agisse en son essence dévoilante, qui l'ouvre *au-monde* : « La pensée agit en tant qu'elle pense. Cet agir est probablement le plus simple en même temps le plus haut, parce qu'il concerne la relation de l'Être à l'homme ». (M. Heidegger, 1983 : 29). La pensée agit en l'homme en révélant l'essence des choses comme la technique. Par cette pensée, l'homme prend part au dévoilement de l'essence originelle, originaire et originale de la technique dans son accomplir. L'essence de l'Être est de cacher les choses et l'essence du *Da-sein* est de révéler les choses cachées dans l'accomplissement technique.

Cet accomplir ouvre le sens de la technique comme révélation selon l'essence humaine et dans une angoisse dans laquelle apparaît l'étant fondamental lié à la réalité humaine. Pour Heidegger (2000 : 52), « dans la nuit claire du néant de l'angoisse se montre enfin la manifestation originelle de l'étant comme tel : à savoir qu'il y ait de l'étant – et non pas rien ». La technique véritable correspond à son essence originelle, originale et originaire dont l'image pourrait se trouver dans l'œuvre du paysan : « Le travail du paysan ne *pro-voque* pas la terre cultivable. Quand il sème le grain, il confie la semence aux forces de la croissance et il veille à ce qu'elle prospère » (M. Heidegger, 1958 : 20-21). L'effort du paysan consiste à jeter le grain dans la terre et le reste appartient à l'œuvre de la nature et aux dieux de la croissance à partir de l'œuvre intérieure qui a lieu en son essence accomplie. Selon M. Heidegger (1958 : 52), il faut « reconduire dans l'essence, afin de faire apparaître celle-ci, pour la première fois, de la façon qui lui est propre » (M. Heidegger, 1958 : 38). La pensée optimiste et sereine manifeste un meilleur devenir de la technique dans un monde où, l'Être libère son sens et essence fondamentale. S'ouvrir au néant devient l'enjeu d'une pensée technique espérée et recherchée durablement, dans une authenticité existentielle retrouvée.

La technique parvenue à son essence fondamentale, étant dévoilement *a priori* de ce qui se donne comme action anticipante, devient authentique. Parvenue à cette clarté originale ou originaire, la technique s'appréhende comme ce qui se conserve et se réserve en soi le danger. Cela passe par la *vérité de l'Être* à travers laquelle toutes choses, y compris la technique luisent de façon paisible et pacifique comme un Aura intelligible, où « notre rapport au monde technique devient merveilleusement simple et paisible » (M. Heidegger, 1966 : 177). Il faudrait fonder une technique plus rationnelle et plus authentique qui puisse garantir la quiétude de l'humain, permettant sa re-fonte dans la *vérité de l'Être*. Envisager à l'avenir que

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

la technique soit conçue comme poésie est l'unique chemin espéré qui l'ouvre comme pensée salvatrice. Il convient de l'orienter vers la poésie et l'art inscrits dans la lumière de l'Être, pour mieux voir luire à nouveau son sens dans *la technè* dans sa conservation durable.

**Conclusion**

La technique connaît une mutation dans son dévoilement historique depuis sa conception judéo-chrétienne, passant par la *technè* des grecs, jusqu'à l'Époque Moderne. Elle devient décisive dans la pensée cartésienne, s'enracinant dans l'étant-nature telle que projetée, avec pour objectif maîtriser et dominer la nature. Prenant l'étant pour vérité technique, elle engendre crise, déchéance et inauthenticité existentielle. Ce qui annonce le danger pour l'humanité en marche et construction. Une nouvelle re-définition s'impose comme un nouvel « impératif catégorique » afin d'agir authentiquement. L'homme a du mal à re-définir et à saisir l'essence technique, car, il manque de clairvoyance et de clarté dans l'anticipation des dérives techniques dans la simplicité permanente existentielle. De là, la phénoménologie critique heideggérienne devient nécessaire, faisant recours à la *technè* des Grecs, convoquant à penser son essence originelle. Sa réhabilitation authentique invite à revenir à l'origine, à la lumière et *vérité de l'Être,* ouvrant un monde nouveau pour une technique plus humain et rationnel, lieu durable et paisible. Dans la lumière de l'Être peut briller à nouveau la technique originale faisant surgir un monde authentique, pacifique et sécurisé, revenant, veillant et conservant l'essence originaire et originale de la *technè*.

**Références bibliographiques**

ARISTOTE, 1970, *Seconds analytiques*, Trad. Jean Tricot, Paris, Vrin, 250 p.

DESCARTES René, 1951, *Discours de la méthode suivi Des Méditations*, Paris, Union Générale d'Éditions, 313 p.

1973, *Principes de la philosophie*, Tome III, Paris, Garnier, 113 p.

HEIDEGGER Martin, 1958, *Essais et conférences*, Trad. André Préau, Paris, Gallimard, 349 p.

1959, *Qu'appelle-t-on penser ?*, Trad. Aloys Becker et Gérard Granel, Paris, Presses Universitaires de France, 262 p.

1966, *Sérénité, in « Questions III »*, Trad. André Préau, Paris, Gallimard, 497 p.

1983, *Lettre sur l'humanisme*, Trad. Roger Munier, Paris : Gallimard, 173 p.

1986, *Être et Temps*, Trad. Emmanuel Martineau, Paris, Gallimard, 511 p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2000, *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, Trad. Meurice-Froment, Paris, Nathan/Her, 143 p.

HOTTOIS Gilbert, 1993, *Simondon et la philosophie de la « culture technique »*, Bruxelles, De Boeck, Université, 140 p.

JONAS Hans, 2013, *Essais philosophiques. Du credo ancien à l'homme technologique*, Paris, Vrin, 464 p.

KABWANA Barthélemy Minani, 2016, *Habiter un monde fragile*, Paris, Harmattan, 154 p.

KANT Emmanuel, 1980, *Critique de la raison pure*, Trad. Alexandre Delamarre et Marty François, selon la traduction de Barni Jules, Paris, Gallimard, 1018 p.

1995, *Critique de la faculté de juger*, Trad. Renaut Alain, Paris, Garnier Flammarion, Aubier, 540 p.

SEGOND Louis, 2002, *Bible* in *Nouvelle Bible Segond*, Trad. Louis Segond, Oxford, 1886 p.